



Non, s'il prive les dieux de l'honneur qu'on leur doit.

CRÉON

Vil esclave de femme, esprit lâche et débile² !

HÉMON

Je n'ai fait action ni lâche ni servile.

CRÉON

Parler pour une fille est ton plus digne emploi.

HÉMON

Je parle pour les dieux, et pour vous et pour moi.

CRÉON

N'espère pas enfin l'épouser jamais vive³.

HÉMON

Elle ne mourra pas qu'un autre ne la suive.

CRÉON

M'oses-tu menacer ?

HÉMON

Je n'avancerais rien.

Envers qui ne veut ni ne peut faire bien.

CRÉON

Ce fol à m'outrager encore persévère !

HÉMON

Je vous dirais bien pis si vous n'étiez mon père.

CRÉON

Va, cœur efféminé⁴ ; va lâche, sors d'ici !

HÉMON

Vous voulez donc parler sans que l'on parle aussi ?

CRÉON

Oui, traître, je le veux, et bientôt pour salaire

De ta présomption va t'apprendre à te taire

Et ne chérir pas tant ce qui m'est odieux.

Soldats, amenez-la, qu'on l'égorge à ses yeux.

HÉMON

Ce ne sera jamais au moins en ma présence

Que l'on accomplira cette injuste sentence.

² « débile » : qui fait preuve de faiblesse.

³ « vive » : vivante.

⁴ « efféminé » : comprendre ici « sous l'emprise d'une femme ».

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

Faites à vos flatteurs autoriser vos lois,
Et voyez votre fils pour la dernière fois.

ROTROU, *Antigone* (XVII^{ème} siècle).

Question d'interprétation littéraire

Montrez comment, dans ce dialogue, chacun des personnages obéit à une logique qui le dépasse.

Question de réflexion philosophique

Suffit-il de dialoguer pour surmonter un désaccord ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.